NOTE SUR LE REGIME ALIMENTAIRE INHABITUEL DE QUELQUES OISEAUX

par Philippe CARRUETTE

Le suivi régulier de l'avifaune du Parc Ornithologique du Marquenterre donne parfois lieu à des observations curieuses notamment sur le comportement alimentaire de certaines espèces.

Le 4 juillet 1990, une Cigogne blanche *Ciconia ciconia* arpente lentement les prairies désséchées du Parc, tête baissée. Pratiquement à chaque coup de bec, elle capture des Insectes dans les herbes hautes (à priori des Criquets) en relevant la tête pour les avaler. Elle est entourée de Lapins de garenne *Oryctolagus cuniculus* adultes et jeunes qui n'ont absolument aucune réaction de crainte face au grand échassier. C'est sûrement ce comportement peu farouche qui va favoriser la capture d'un lapereau par la Cigogne. Tué d'un seul coup de bec sur la tête, il est avalé rapidement.

Le 7 juillet, cette même Cigogne capture un Lapin de garenne adulte nettement plus grand que son bec (30 à 40 cm ?). Le Lapin, non atteint de la myxomatose, n'a pas bougé lorsque la Cigogne est passée à côté de lui. Calmement, comme si elle attrapait un Criquet, elle lui a donné un coup de bec sur la tête. Le Lapin blessé agonise alors au sol en remuant sans pouvoir fuir. Plusieurs autres coups de bec l'ont achevé et la Cigogne mit 45 minutes pour l'avaler en entier la tête la première, les pattes arrières dépassant longtemps du bec. Durant ce laps de temps, elle régurgite huit fois sa proie.

Le 8 juillet, un Lapin de taille adulte est de nouveau capturé, toujours au même endroit. Plus petit que le précédent, la Cigogne l'avale en 5 minutes, habituée maintenant à ce genre de proie. Les Lapins sont devenus nettement plus méfiants à l'égard de la Cigogne et s'écartent, voire se dissimulent dans les hautes herbes à son passage.

Opportuniste, la Cigogne a profité durant quelques jours de ces proies faciles lors de sa recherche de nourriture sur les prairies. Jamais l'oiseau n'a été vu chassant le Lapin en se mettant à l'affût immobile comme il peut le faire pour les Micromammifères. Ce comportement alimentaire ne fut plus ensuite remarqué.

Le 12 mai 1990, un Héron cendré *Ardea cinerea* est noté à l'affût sur une dune face à un poste d'observation. Cet affût n'est pas pratiqué au hasard puisque le grand échassier attend la sortie de lapereaux devant un terrier. Par deux fois dans l'après-midi, il capture deux jeunes Lapins en les tuant à coups de bec.

Le 8 avril, un Héron cendré utilise une toute autre technique puisqu'il tente de noyer et d'avaler un jeune Lapin de garenne encore vivant.

Il faut signaler que cette année, sur le Parc, les Lapins de garenne étaient très abondants. Il n'était pas rare de voir des Renards *Vulpes vulpes* tentant de capturer en vain des Lapins en pleine après-midi.

Le 16 juin, un Héron cendré adulte se pose sur un plan d'eau. Aussitôt, une cane colvert *Anas platyrhynchos* accompagnée de 6 pulli de 3 ou 4 jours les entraîne vers une phragmitaie en émettant des cris d'alerte. Le Héron arrive à capturer un caneton resté en arrière.

Le 6 juillet, un Héron cendré adulte s'empare d'une Musaraigne (couronnée ? *Sorex coronatus*).

En 1988, un jeune Héron cendré capture une Poule d'eau *Gallinula chloropus* juvénile mais de taille équivalente à celle d'un adulte et l'avale.

Un Héron cendré adulte tue le 6 mai 1990 un Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis* adulte (CARRUETTE à paraître).

Le 29 octobre 1984, un Héron cendré juvénile capture un jeune Rat musqué *Ondatra zibethica* dans l'eau sur la rivière des Evoissons (Somme).

Le 27 juillet 1982, un adulte tue et avale une Couleuvre à collier *Natrix natrix* adulte prise dans l'eau (réserve de Saint-Denis-du-Payré, Vendée) alors qu'un Héron cendré juvénile regarde et se prépare à harponner une Couleuvre à collier nageant devant lui mais ne la capture pas en août 1982 dans les marais de l'Ile d'Olonne (Vendée).

Le 21 septembre 1989, un Goéland marin *Larus marinus* en vol capture un Grèbe castagneux nageant au milieu d'un chenal du Parc.

La Poule d'eau a un régime alimentaire très éclectique. En mai 1989, un couple niche sur un îlot dans une touffe de Joncs *Juncus sp.* à trois mètres d'un nid d'Avocettes *Recurvirostra avosetta*. Lors du départ momentané du couple de Limicoles, une Poule d'eau casse les trois oeufs pour les consommer.

L'espèce peut avoir des tendances charognardes. Ainsi, le 30 juin 1990, un adulte se nourrit d'un cadavre de jeune Mouette rieuse *Larus ridibundus* sur la colonie.

De nombreuses espèces animales consomment les baies d'Argousier *Hippophae rhamnoides*. Le 8 août 1990, deux Becs-croisés des sapins *Loxia curvirostra*, espèce au régima alimentaire très spécialisé, s'alimentent de ces baies.

REMERCIEMENTS

Tous mes remerciements vont à Mesdemoiselles C. Descarpentries, E. Fojt, M. Legrand, C. Douche et C. Clippet, Monsieur et Madame P. Dolphin, Messieurs D. Chagot, F. Prévost, P. Poiré et V. Cohez pour leurs observations.

DEUX MOYENS DE DEFENSE EFFICACES FACE A LA PREDATION DU BUSARD DES ROSEAUX *Circus aeruginosus*

par Philippe CARRUETTE

Le 4 septembre 1991, un Busard des roseaux femelle et un juvénile chassent ensemble au-dessus des plans d'eau du Parc Ornithologique du Marquenterre. Dès l'arrivée des Rapaces, un groupe d'une centaine de Sarcelles d'hiver *Anas crecca* décolle pour se reposer aussitôt. Devant l'insistance des oiseaux de proie, les Sarcelles préfèrent s'éloigner sur un autre plan d'eau.

Les deux Busards survolent ensuite un groupe d'une centaine de Canards colverts *Anas platyrhynchos* qui réagit différemment. Les Canards se regroupent au milieu de l'étang en une bande très serrée où se mêlent une trentaine de Foulques *Fulica atra* , 8 Grèbes castagneux *Tachybaptus ruficollis* , 7 Canards pilets *Anas acuta* et un Grèbe huppé *Podiceps cristatus* . Les deux Rapaces les survolent , les pattes pendantes, serres ouvertes, provoquant un resserrement des oiseaux sur l'eau. Puis, la femelle, posée sur un Argousier *Hippophae rhamnoides* , tente en vain à plusieurs reprises de capturer un mâle de Canard colvert isolé rejoignant le groupe.

En septembre 1989, une femelle adulte de Busard des roseaux capture sur l'eau, sur ce même plan d'eau, un mâle de Canard colvert isolé (de taille aberrante !) avant l'envol. Les serres plantées dans le dos, elle le soulève hors de l'eau et le dépose sur la berge toute proche pour le plumer.

Le Busard des roseaux capture également des Huîtriers pies *Haematopus ostralegus* au reposoir de marée haute. Ce sont toujours des individus blessés qui ne s'envolent pas ou trop tard lors du passage du Rapace, ou qui se tiennent isolés du fait d'un handicap (maladie...).